

Concert du 3 octobre 2004

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Direction artistique Jean-Christophe Frisch&Freddy Eichelberger  
Sixième saison

Chorals BWV 760 et 737 "Vater unser im Himmelreich"

Cantate BWV 102, première partie

"Herr, deine Augen sehen nach dem Glauben"

Choral BWV 683 "Vater unser im Himmelreich"

Cantate BWV 102, seconde partie

Choral BWV 761 "Vater unser im Himmelreich"

XVIII-21 Musique des Lumières

Patricia Gonzalez soprano

Christophe Laporte alto

Benoit Porcherot ténor

Jean-Baptiste Dumora basse

Jean-Christophe Frisch flûte et direction

Peter Frankenberg et Emmanuel Laporte hautbois

Odile Podpovitny et Marie-Christine Desmonts violons

Sylvestre Vergez alto

Annika Stjernlöf violoncelle

Jean-Christophe Deleforge contrebasse

Maud Gratton clavecin

Frédéric Rivoal orgue

Prochain concert le 7 novembre à 17h30, cantate BWV 115  
(libre participation aux frais)

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, métro Bastille

## Herr, deine Augen sehen nach dem Glauben! BWV 102

### Erster Teil

#### Coro

*Herr, deine Augen sehen nach dem Glauben!  
Du schlägest sie, aber sie fühlen's nicht; du  
plagtest sie, aber sie bessern sich nicht.  
Sie haben ein härter Angesicht denn ein  
Fels und wollen sich nicht bekehren.*

#### Recitativo

*Wo ist das Ebenbild, das Gott uns einge-  
präget, wenn der verkehrte Will sich ihm  
zuwiderleget?*

*Wo ist die Kraft von seinem Wort, wenn alle  
Besserung weicht aus dem Herzen fort?  
Der Höchste suchet uns durch Sanftmut  
zwar zu zähmen, ob der verirrte Geist sich  
wollte noch bequemen; doch, fährt er fort  
in dem verstockten Sinn, so gibt er ihn in's  
Herzens Dünkel hin.*

#### Aria

*Weh der Seele, die den Schaden nicht mehr  
kennt und die Straf auf sich zu laden störrig  
rennt, ja von ihres Gottes Gnaden selbst  
sich trennt.*

#### Arioso

*Verachtest du den Reichtum seiner Gnade,  
Geduld und Langmütigkeit? Weißest du  
nicht, daß dich Gottes Güte zur Buße  
locket?*

*Du aber nach deinem verstockten und  
unbußfertigen Herzen häufest dir selbst den  
Zorn auf den Tag des Zorns und der Offen-  
barung des gerechten Gerichts Gottes.*

### Zweiter Teil

#### Aria

*Erschrecke doch, du allzu sichre Seele!  
Denk, was dich würdig zähle der Sünden Joch.  
Die Gotteslangmut geht auf einem Fuß von  
Blei, damit der Zorn hernach dir desto  
schwerer sei.*

#### Recitativo

*Beim Warten ist Gefahr, willst du die Zeit  
verlieren? Der Gott, der ehmals gnädig war,  
kann leichtlich dich vor seinen Richtstuhl  
führen.*

*Wo bleibt sodann die Buß? Es ist ein  
Augenblick, der Zeit und Ewigkeit, der Leib  
und Seele scheidet; Verblendeter Sinn, ach  
kehre doch zurück, daß dich dieselbe Stund  
nicht ende unbereitet!*

#### Choral

*Heut lebst du, heut bekehre dich, eh  
morgen kommt, kann's ändern sich;  
Wer heut ist frisch, gesund und rot, ist  
morgen krank, ja wohl gar tot.  
So du nun stirbest ohne Buß, dein Leib und  
Seel dort brennen muss.  
Hilf, o Herr Jesu, hilf du mir, daß ich noch  
heute komm zu dir und Buße tu den Augen-  
blick, eh mich der schnelle Tod hinnrück,  
auf dass ich heut und jederzeit zu meiner  
Heimfahrt sei bereit.*

### Première partie

#### Chœur

*Seigneur, tes yeux cherchent la foi!  
Ceux que tu frappes ne sentent rien; tu les  
écrases mais ils n'en sont pas meilleurs.  
Ils ont la tête plus dure que la pierre et  
refusent de se convertir.*

#### Récitatif

*Où est le portrait de Dieu gravé en nous,  
lorsque la volonté contraire y fait opposition?  
Où est la force de sa parole si le cœur  
refuse toute leçon?*

*Le Très-Haut s'efforce de nous réfréner par  
la mansuétude, cherchant à savoir si l'esprit  
égaré est encore désireux de se prier; mais  
celui qui persiste dans son entêtement finit  
par sacrifier le bien à la présomption qui  
régne dans son cœur.*

#### Air

*Malheur à l'âme qui ne voit plus le mal,fuit  
opiniâtrement la punition qu'elle mérite et  
en arrive même à se chasser de la grâce  
de Dieu.*

#### Air

*Méprises-tu ses fortunes de grâce, de  
patience et d'indulgence, sans comprendre  
que cette bonté de Dieu t'invite à la  
pénitence?*

*Mais toi, par ton endurcissement et l'impé-  
nitence de ton cœur, tu amasses contre toi  
des trésors de colère pour le jour de colère  
où se révélera le juste jugement de Dieu.*

### Seconde partie

#### Air

*Ressens l'effroi! Ô âme trop sûre!  
Pense au prix à payer pour le joug des péchés.  
Le Dieu magnanimité marche d'un pied de  
plomb et son courroux n'en est par la suite  
que plus pesant.*

#### Récitatif

*Attendre est dangereux, veux-tu donc  
perdre ton temps? Le Dieu qui fut jadis  
clément peut quand il le veut te convoquer  
devant son tribunal.*

*Où en seras-tu alors avec ta pénitence?  
Un instant sépare la vie temporelle de  
l'éternité, le corps de l'âme; esprit aveuglé,  
mais reprends-toi donc, que cette heure-là  
ne te prenne pas au dépourvu!*

#### Choral

*Aujourd'hui tu es en vie, convertis-toi avant  
que demain vienne, car tout peut changer.  
Aujourd'hui frais, rayonnant de santé, te  
voilà demain malade et bientôt mort.  
Si tu meurs maintenant sans repentir, ton  
âme et ton corps vont brûler en enfer.  
Seigneur Jésus, aide-moi à venir à toi dès  
aujourd'hui et à me repentir à l'instant  
même, avant que la mort prompte ne m'ap-  
proche, qu'aujourd'hui et à toute heure  
je sois prêt pour le voyage de retour.*

*Herr, deine augen sehen nach dem Glauben* a été composée à Leipzig en 1726. Comme beaucoup de celles destinées à la période d'après la Trinité, c'est une cantate à la fois impérieuse et plaintive. Elle agite la menace d'une mort hors du baptême qui promet l'individu à l'enfer.

L'introduction est un des plus beaux ensembles chorals écrits par Bach pour ses cantates. *Herr!* (*Seigneur!*), cet appel fournit un formidable élan rythmique. Plusieurs thèmes s'enchevêtrent autour de lui, qui fourniront le matériau des airs suivants.

Le texte créé une «mise en scène» originale puisque trois «personnages» sont à l'œuvre: les voix, Dieu qu'elles interpellent et les pauvres dont l'incorrigible entêtement désole.

Mais dans cette cantate, la musique n'est jamais plate superposition aux mots. Elle fait office de contrechamp cinématographique: les mots disent la leçon et la musique peint la menace qui pèse sur les hommes impénitents.

La cantate est ainsi organisée:

Première partie: citation de l'Ancien Testament (Jérémie 5,3) puis récitatif et airs  
Seconde partie: citation du Nouveau Testament (Épître aux Romains 2, 4-5) puis air, récitatif et chorale.

Le premier air est confié à l'alto. C'est une lamentation que le hautbois contribue à rendre poignante. Cette plainte qui s'étire sur le mot *Weh!* (*malheur!*) évoquera peut-être l'air de Florestan dans l'opéra *Fidelio* de Beethoven confié au ténor, qui commence sur le même mot étiré jusqu'à la déchirure.

L'air de basse, lui aussi, est étonnant. La première partie est une invitation généreuse, sur un rythme souple et balancé. Le timbre est ample, celui du «bon dieu». Mais la musique tourne en colère et semble alors taper du poing sur la table pour condamner l'entêtement du mécréant.

À l'époque de Bach, la première partie de la cantate était suivie du sermon. Cet air et celui pour ténor qui ouvre la seconde partie ne s'enchaînaient donc pas, contrairement à l'impression donnée sur disque aujourd'hui. Pour ce concert, les interprètes ont choisi d'intercaler là un des chorals composés par Bach sur l'hymne ancien *Vater Unser im Himmelreich* composé au XVIIe siècle.

Le ténor est accompagné par la flûte solo, instrument-papillon souvent utilisé par Bach pour illustrer l'affolement de l'esprit privé des certitudes qu'apporte la foi. Là encore, les éléments musicaux rassemblés jouent la contradiction: la voix inquiète tranche sur les instruments plus insouciants.

Mais ce n'est pas la dernière surprise de cette cantate. Le dernier récitatif, confié à l'alto, accentue encore la menace qui pèse. La mort inexorable est là, rythmée par le pouls faiblissant des hautbois.

Le choral, lui aussi inspiré de l'hymne *Vater Unser*, vient tirer la leçon de la cantate.

Christian Leblé